La protection de l'environnement a fait son apparition dans le monde du design. Le challenge de l'éco-design : créer de beaux produits tout en minimisant leur impact sur la nature.

ichard Montoro n'en démord pas: "On ne peut plus continuer à fabriquer des objets sans penser à leur recyclage futur ni à la quantité d'énergie nécessaire à leur fabrication. Pendant trop longtemps, on a fait n'importe quoi dans ce domaine. C'est à la portée de tous de faire un geste dans ce sens." Installé en Ardèche, ce designer a enfourché son cheval de bataille: la création d'objet sera écolo ou ne sera pas. Deux parmi ses nombreuses réalisations illustrent ce souci : un mobilier de signalétique touristique pour l'Office du tourisme du Cheylard et un mobil home pour une jeune société de la Drôme. Point commun : l'utilisation du bois comme matière première.

Utiliser du bois local

"En France, le bois est une ressource très disponible. La forêt ardéchoise, par exemple, a doublé de surface en un siècle. Or, aujourd'hui, le bois pourrit sur pied : il est peu utilisé (chez les designers en particulier) en regard, par exemple, du métal ou du plastique. Et quand il l'est, il provient d'Afrique ou du Brésil où son exploitation est un vrai désastre écologique." En réaction, Richard Montoro s'est intéressé au bois rétifié : une technique de cuisson à 280 °C*, sous atmosphère contrôlée, vidant le bois de toute substance ou organisme qui pourrait le dégrader, lui apportant ainsi une résistance exceptionnelle au temps. En outre, le bois rétifié n'est pas, contrairement au bois autoclavé, traité chimiquement. La solution, qui repose sur la forêt locale, a séduit l'office du tourisme du Cheylard qui, au terme d'un appel d'offres, a donc choisi la proposition portée par l'agence Montoro Design pour la fabrication de ses panneaux indicateurs. Cela malgré un prix plus de deux fois supérieur à un bois autoclavé.

"Ce choix a évidemment un impact sur le travail du designer, explique Richard Montoro. Car chaque technologie a ses contraintes : ainsi, la cuisson du bois ne peut se réaliser que sur des pièces de bois de 60 mm d'épaisseur maximum. Les questions spécifiques d'assemblage et de collage, par exemple, doivent donc être prises en compte très en amont, dès le dessin des produits."

Un mobil home qui ressemble à une roulotte

La récente rencontre du designer écolo et de Denis Mercier, créateur de la société Mainure, à Romans, a quant à elle donné naissance à un premier prototype de mobil home réalisé en bois scié dans la Drôme et chauffé à 160 °C, sans ajout de produit chimique. Ex-directeur technique chez un industriel du mobil home, Denis Mercier a trouvé en Richard

fallait pour mettre en œuvre son projet d'entreprise. "Il voulait fabriquer un produit sain: le bois s'est imposé. Il voulait aussi trouver un excellent isolant thermique et acoustique: il en a conçu un, 100 % naturel. Du coup, la réflexion sur le design du produit ouvrait de nouvelles

avons repensé l'agencement des pièces, en concevant le mobil home comme un véritable studio."

Le prototype, achevé depuis peu, intéresserait déjà des professionnels du camping soucieux de répondre à une nouvelle tendance de la consommation touristique : le retour à la nature dans le respect de l'environnement.

* Cette technique a été inventée par un ingénieur de l'école des Mines de Saint-Etienne.

Rubrique réalisée en partenariat avec: le Centre du Design Rhône-Alpes infos@cdra.asso.fr - tél. 04 72 75 94 94 Autres propositions d'entreprises sur l'éco-design sur : www.cdra.asso.fr

